

# HARVEY MILK



GROUPE M6



Focus Features présente  
en association avec Axon Films  
Une production Groundswell/Jinks/Cohen Company

un film de  
**GUS VAN SANT**

**SEAN PENN**

# **HARVEY MILK**

**EMILE HIRSCH  
JOSH BROLIN  
DIEGO LUNA  
et  
JAMES FRANCO**

Durée : 2h07

**SORTIE NATIONALE LE 4 MARS 2008**

Photos et dossier de presse téléchargeables sur [www.snd-films.com](http://www.snd-films.com)

**DISTRIBUTION :**

**SND**

89, avenue Charles-de-Gaulle  
92575 Neuilly-sur-Seine Cedex  
Tél. : 01 41 92 79 39/41/42  
Fax : 01 41 92 79 07

**RELATIONS PRESSE :**

**JEAN-PIERRE VINCENT  
SOPHIE SALEYRON  
12, rue Paul Baudry  
75008 Paris  
Tél. : 01 42 25 23 80**



# SYNOPSIS

Le film retrace les huit dernières années de la vie d'Harvey Milk (SEAN PENN). Dans les années 1970 il fut le premier homme politique américain ouvertement gay à être élu à des fonctions officielles, à San Francisco en Californie. Son combat pour la tolérance et l'intégration des communautés homosexuelles lui coûta la vie. Son action a changé les mentalités, et son engagement a changé l'histoire.

# CHRONOLOGIE

**1930, 22 mai.**

Naissance d'Harvey Bernard Milk à Woodmere, dans l'Etat de New York.

**1946**

Milk entre dans l'équipe de football junior de Bay Shore High School, dans l'Etat de New York.

**1947**

Milk sort diplômé de Bay Shore High School.

**1951**

Milk obtient son diplôme de mathématiques de la State University (SUNY) d'Albany et entre dans l'U.S. Navy.

**1955**

Milk quitte la Navy avec les honneurs et devient professeur dans un lycée.

**1963**

Milk entame une nouvelle carrière au sein d'une firme d'investissements de Wall Street, Bache & Co.

**1968**

Producteur de théâtre off-Broadway pendant quelque temps, il part s'installer par la suite à San Francisco avec son amant Jack McKinley, qui travaille alors sur la création de la comédie musicale « Hair ». Là-bas, il trouve un emploi dans la finance.

**1969**

28 juin. Les émeutes de Stonewall, dans le quartier new-yorkais de Greenwich Village, marquent la naissance du mouvement Gay Liberation.

**1970**

Après avoir brûlé en public sa BankAmericard, Milk est renvoyé de son travail. Il repart à New York.

**1972**

Milk quitte à nouveau New York pour San Francisco avec son nouvel amant, Scott Smith.

**1973**

Milk et Smith ouvrent le magasin de photo Castro Camera dans le quartier de Castro.

Allié au représentant du syndicat des camionneurs, Allan Baird, Milk organise un boycott de la bière Coors dans les bars du quartier de Castro et partout dans la ville.

**[depuis cette époque jusqu'en 1978]**

Dick Pabich et Jim Rivaldo travaillent avec Milk comme conseillers en stratégie politique ; Frank Robinson écrit ses discours.

Première campagne de Milk pour l'élection au poste de superviseur au Conseil des Superviseurs de San Francisco (Board of Supervisors), dirigée par Smith et Rivaldo. Milk est battu.

**1974**

Milk réorganise l'association des commerçants du quartier, la Castro Village Association, et contribue à lancer la première fête du quartier, la Castro Street Fair.

**[depuis cette époque jusqu'en 1978]**

Michael Wong devient conseiller de Milk.

David Goodstein devient le propriétaire et l'éditeur du magazine national gay, The Advocate

**1975**

Danny Nicoletta, client de Castro Camera, rejoint les employés de la boutique, et travaille sur toutes les campagnes suivantes de Milk.

Milk est à nouveau candidat à l'élection au Conseil des Superviseurs de San Francisco. Il perd pour la deuxième fois. L'ancien sénateur de l'Etat de Californie George Moscone, soutenu par Milk, est élu maire de San Francisco.

**1976 [depuis cette époque jusqu'en 1978]**

Cleve Jones travaille avec Milk comme activiste.

Milk est nommé par le maire Moscone au Comité d'Appel des Permis, une position que le maire lui retire par la suite après que Milk a annoncé qu'il se présentait aux élections des députés à l'Assemblée de Californie.

Milk joue un rôle clé en proposant un référendum approuvé par le maire Moscone qui remplace avec succès le mode de scrutin : les superviseurs sont maintenant élus par district et non plus au niveau municipal.

Milk perd l'élection au poste de député à l'Assemblée de Californie au profit de Art Agnos.

Milk et Rivaldo cofondent le Gay Democratic Club à San Francisco (qui sera rebaptisé après la mort de Milk le Harvey Milk Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender Democratic Club)

### **1977, 7 juin – “Mardi Orange”.**

L'activiste Anita Bryant gagne sa campagne qui rejette l'ordonnance en faveur des droits des homosexuels du comté de Dade en Floride, et mobilise une campagne d'intolérance contre la communauté homosexuelle qui durera plusieurs dizaines d'années.

Avec le nouveau système d'élection à l'échelle du district, Milk, qui vit maintenant avec Jack Lira, fait campagne pour la troisième fois pour l'élection au Conseil des Superviseurs de San Francisco. La campagne est dirigée par Anne Kronenberg. Milk est élu représentant pour le 5e District, qui inclut le quartier de Castro. Il est le premier homme ouvertement homosexuel à être élu à une fonction officielle majeure aux Etats-Unis, après l'élection en 1974 de deux femmes ouvertement homosexuelles, Kathy Kozachenko dans le Michigan et Elaine Noble dans le Massachusetts. Parmi ses adversaires figure l'avocat ouvertement gay Rick Stokes.

### **1978, 9 janvier.**

Milk prend ses fonctions, tout comme ses collègues nouvellement élus au poste de superviseur, l'ex-pompier Dan White (représentant le 8e District, celui d'Excelsior) et l'avocate des droits des femmes Carol Ruth Silver, entre autres.

Parmi les sujets auxquels Milk donne suite à son poste figurent des programmes pour les personnes âgées, l'obligation pour les propriétaires de chiens de nettoyer derrière leur animal, et la mise en place de machines permettant de voter accessibles et compréhensibles pour tous les citoyens.

L'enseignant Tom Ammiano fait son coming out, mettant ainsi un visage sur le problème. Milk propose alors un arrêté pour défendre les droits des homosexuels à San Francisco (il note que « le principal objectif de cet arrêté est d'empêcher les licenciements »). L'arrêté, soutenu par Carol Ruth Silver, est approuvé au vote par le Conseil des Superviseurs (Dan White est le seul à voter contre). Le maire Moscone l'entérine.

Anita Bryant fait campagne avec succès pour la révocation des arrêtés en faveur des homosexuels à St. Paul, Minnesota (25 avril), Wichita, Kansas (9 mai), et Eugene, Oregon (23 mai). Le rejet de Wichita, en particulier, galvanise la communauté de San Francisco (“Wichita, on se battra !”).

S'appuyant sur le succès de Bryant, le sénateur de l'Etat de Californie John Briggs présente la Proposition 6 (l'Initiative Briggs), un projet de loi soumis à référendum qui vise à interdire aux homosexuels d'enseigner dans les écoles publiques de Californie et à licencier les homosexuels notoires et leurs défenseurs.

### **25 juin.**

Le drapeau à bandes arc-en-ciel est créé par un graphiste et militant politique partisan de Milk, Gilbert Baker, comme un symbole d'unité au sein de la communauté LGBT (Lesbian, Gay, Bisexual, and Transgender, aussi connue sous le sigle GLBT [Gay, Lesbian, Bisexual, and Transgender]). Il est dévoilé pour la première fois à San Francisco lors de la Gay Freedom Day Parade. Milk participe à la parade, encourageant les spectateurs sur place, les téléspectateurs et les auditeurs à la radio à « faire leur coming out ».

### **7 novembre.**

La Proposition 6 est rejetée, après que Milk a fait campagne contre (“*Ne laissez pas cela se produire ici*”), avec le soutien du gouverneur de Californie Jerry Brown et du Parti Démocrate de l'Etat, du Log Cabin, un groupe gay de Républicains, de l'ancien gouverneur de Californie Ronald Reagan, de Dan White, de milliers de votants et du Président Jimmy Carter.

### **10 novembre.**

Dan White démissionne de son poste de superviseur. Il changera d'avis par la suite et tentera de faire pression pour reprendre son poste, en vain.

### **18 novembre.**

Les habitants de San Francisco, et le monde entier, sont horrifiés d'apprendre que Jim Jones, chef du culte du Temple du Peuple, basé à San Francisco, a ordonné l'assassinat du membre du Congrès Leo Ryan et de plusieurs autres personnes sur un terrain d'atterrissage de Guyana, en Amérique du Sud. Quelques heures plus tard, Jones préside au suicide collectif de 900 membres de son Eglise qui ont absorbé du cyanure.

**27 novembre.**

A la mairie, Dan White abat de plusieurs coups de feu le maire Moscone et le superviseur Milk. Ce même soir, plus de 30 000 personnes marchent depuis Castro jusqu'à la mairie pour une veillée pacifique à la lueur des chandelles. Les cercueils scellés de Milk et Moscone sont exposés à la mairie pendant plusieurs jours. Des milliers de personnes viennent leur rendre un dernier hommage.

**2 décembre.**

Les amis de Milk répandent ses cendres dans l'océan Pacifique.

**4 décembre.**

Dianne Feinstein, présidente du Conseil des Superviseurs, devient maire, succédant à George Moscone. Harry Britt est nommé pour remplacer Harvey Milk comme superviseur et représentant du 5e District.

**1979, 21 mai****[veille de ce qui aurait été le 49e anniversaire d'Harvey Milk].**

Après avoir plaidé « une diminution de ses capacités » dues à l'isolement, au manque d'intimité avec son épouse et à la consommation trop élevée de nourriture sucrée ("Défense du Twinkie"), White est condamné par un jury pour « voluntary homicide » (homicide sans intention préalable de donner la mort, commis alors que la personne n'est pas dans son état normal) et condamné à 7 ans de prison. La légèreté de la sentence déclenche des émeutes de protestation ("Emeutes de la Nuit Blanche"), des affrontements entre la police et les citoyens qui conduisent à l'incendie de voitures de police et au saccage de l'entrée de la mairie.

**1984, 7 janvier.**

Dan White est libéré sur parole de la prison d'Etat de Soledad après moins de 5 ans de détention.

**1<sup>er</sup> novembre.**

Le long métrage documentaire THE TIMES OF HARVEY MILK, réalisé par Rob Epstein et produit par Richard Schmiechen, est projeté au cinéma Castro Theatre.

**1985, 25 mars.**

THE TIMES OF HARVEY MILK remporte l'Oscar du meilleur film documentaire.

**21 octobre.**

Dan White se suicide à son domicile, dans son garage.

**1999, 14 juin.**

Time Magazine cite Harvey Milk parmi ses "100 héros et icônes du XXe siècle".

**2008, 19 mai.**

Le projet de loi présenté par Mark Leno, membre de l'Assemblée de l'Etat de Californie pour faire du 22 mai, date anniversaire de Milk, un jour ayant une signification spéciale (et non un jour férié gouvernemental) est adopté par l'Assemblée d'Etat.

**22 mai.**

Le jour de ce qui aurait été son 78e anniversaire, une sculpture représentant le buste d'Harvey Milk, rehaussée de bas-reliefs et d'une citation de Milk sur le piédestal, est inaugurée à San Francisco. Le Mémorial se trouve dans la Rotonde des Cérémonies de la mairie, en haut du Grand Escalier, là où ont lieu les cérémonies de mariage. C'est la première représentation d'une personne ouvertement homosexuelle à avoir été installée de façon permanente dans un édifice public américain.

**5 août.**

Le Sénat de Californie est partagé et manque de peu approuver la loi « Harvey Milk Day ». Elle sera bientôt soutenue par le Gouverneur de Californie, Arnold Schwarzenegger.

# NOTES DE PRODUCTION

## MILK ET LE QUARTIER DE CASTRO

Lorsque Milk et son compagnon, Scott Smith, se sont définitivement installés à San Francisco en 1972, ils ont choisi de vivre à Eureka Valley, dans le 5e District. C'était un quartier en transition qui allait bientôt être rebaptisé le District Castro, ou « Le Castro ». Eureka Valley était le centre de la culture scandinave à San Francisco jusqu'à ce que, dans les années 1930, le quartier soit peu à peu habité par une majorité d'ouvriers d'origine irlandaise. A la fin des années 60 et dans les années 70, des gays, dont certains étaient hippies, s'y sont installés. Bien qu'il y ait parfois eu des conflits avec les résidents ouvriers aux valeurs conservatrices, c'était l'un des rares endroits en Amérique où les homosexuels pouvaient vivre dans une relative liberté.

Milk et Smith y ouvrirent une boutique, Castro Camera, au 575 Castro Street, près de la 19e Rue. Ce modeste magasin de photo devint rapidement un lieu de ralliement, de rencontres et de discussions. Le caractère grégaire de Milk et son sens de l'humour le firent vite apprécier d'une grande majorité des habitants du quartier et des commerçants alentour. Ils se rendaient à son magasin pour discuter de questions et de problèmes concernant leur quartier. En tant que propriétaire d'un petit magasin, Milk réorganisa la Castro Village Association, l'association des commerçants locaux. C'est ainsi qu'il devint « le maire de Castro », un surnom qu'il s'était lui-même donné et qui fut repris par tous. Il fut aussi l'un des créateurs de la fête annuelle du quartier, la Castro Street Fair, qui attirait des gens venus des quatre coins de San Francisco.

Parmi les piliers de la boutique, et fidèles alliés et amis de Milk au cours des années qui suivirent, figurent Scott Smith, mais aussi Cleve Jones, le protégé de Milk ; Danny Nicoletta, qui a photographié le monde de Milk et a travaillé au magasin ; Jim Rivaldo, le directeur de sa première campagne ; Dick Pabich, surnommé la « Princesse Polonaise », un stratège qui est devenu l'un des premiers assistants de Milk à la mairie ; Michael Wong, conseiller politique, surnommé « Fleur de Lotus » ; et Anne Kronenberg, la seule lesbienne du groupe, qui a dirigé la campagne victorieuse de Milk à l'élection au poste de superviseur. Cette campagne, en 1977, était la quatrième pour Harvey Milk...

## SUR LES TRACES D'HARVEY MILK

Tout mouvement a besoin d'un héros. Mais au fil des années, quand le changement s'est installé pour de bon, on oublie souvent qu'à l'origine de cette amélioration, il y a une personne qui s'est battue pour faire bouger les choses.

Dustin Lance Black, le scénariste de HARVEY MILK, a entendu parler pour la première fois d'Harvey Milk par un de ses mentors tandis qu'il travaillait dans le théâtre, au début des années 90. Quelques années plus tard, il a regardé le documentaire oscarisé en 1984, THE TIMES OF HARVEY MILK. Il se souvient : « *La fin de ce film montrait Harvey Milk prononçant un discours. Il disait : « Quelque part à Des Moines ou à San Antonio, il y a un jeune gay qui peut lire dans le journal « Un homosexuel a été élu à San Francisco. Il saura alors qu'il existe l'espoir d'un monde meilleur, de lendemains plus heureux. »*

*« J'ai fondu en larmes, parce que j'ai moi-même été ce jeune homme, et qu'il m'avait donné de l'espoir. Ce qu'il disait, c'était non seulement que nous ne faisons rien de mal, mais qu'en plus, nous pouvions accomplir de grandes choses. C'était une époque très dure pour la communauté gay, avec le sida. C'est à ce moment-là que je me suis dit qu'il fallait raconter à nouveau cette histoire, qu'on devait continuer à faire passer le message. »*

Dustin Lance Black poursuit : « *Milk était un leader charismatique et une figure paternelle pour tous ces gens, dont certains avaient perdu leur père à cause de leurs préférences sexuelles. Il a énormément accompli en un temps très court.*

*« Son héritage est de dire aux gens « Si vous êtes homo, ne le cachez pas. Vous devez voir votre différence comme quelque chose de bien. Vous devez aspirer à réussir votre vie ». Nous avons perdu du terrain au cours de la décennie passée, mais le message d'Harvey est toujours capable de sauver des vies. »*

Quelques années plus tard, Dustin Lance Black est devenu scénariste, producteur et réalisateur pour le cinéma et la télévision. Il pensait être capable de raconter l'histoire de l'homme qu'on appelait « le Martin Luther King gay ». Il explique : « *Je n'avais les droits d'adaptation d'aucun des nombreux livres qui ont été écrits sur Milk, et j'ai donc commencé à faire mes propres recherches. Beaucoup de gens dans le cinéma m'ont conseillé d'abandonner cette idée, ils disaient que c'était un projet trop risqué. Mais tout m'y poussait. »*

Bien que près de vingt-cinq ans se soient écoulés, le scénariste a découvert avec joie que beaucoup des gens qui avaient été proches de Milk et avaient joué un rôle clé dans ce qu'il a accompli étaient encore vivants. Il explique : *« Ma démarche a consisté dès le départ à me baser sur des récits et des témoignages de première main. Je savais que cela signifierait un grand nombre d'interviews et beaucoup de déplacements, mais je voulais découvrir les détails par moi-même et sentir le sujet à ma façon plutôt que de le lire par le filtre de quelqu'un d'autre. Me rendre compte que les gens qui avaient entouré Harvey étaient encore là et qu'ils continuaient son œuvre m'a donné du cœur à l'ouvrage. »*

La première personne que Dustin Lance Black a rencontrée a été Cleve Jones, l'un des protégés de Milk qui fut aussi l'un de ses plus proches confidents. Militant en première ligne aux côtés de Milk, Jones a conduit bien des manifestations, des marches et des rassemblements politiques. Il est le fondateur de la Fondation Names Project et le concepteur et créateur de l'AIDS Quilt.

Lorsque Black a parlé de son projet à Jones, celui-ci a immédiatement donné son accord pour faire partie de l'aventure. Il a finalement accompagné le projet de bout en bout, agissant également comme conseiller historique sur le plateau durant toute la durée du tournage.

Dustin Lance Black raconte : *« Cleve est une bénédiction pour un scénariste. Je l'ai d'abord interviewé pendant deux jours, et j'ai rempli huit heures de cassettes de propos passionnants, que j'ai retranscrits moi-même parce que je n'avais pas les moyens de payer quelqu'un pour le faire. »*

Pendant un an, Dustin Lance Black a travaillé toute la semaine à Santa Clarita sur le scénario de la première saison de la série télévisée « Big Love » qui se tournait dans cette ville, et le week-end il se rendait à San Francisco. Cleve Jones lui a présenté entre autres Danny Nicoletta, Anne Kronenberg, Allan Baird, Carol Ruth Silver, Frank Robinson, Tom Ammiano, Jim Rivaldo, Art Agnos et Michael Wong. Tous ces gens ont très bien connu Harvey Milk et beaucoup l'ont épaulé dans son combat politique et parfois, dans des domaines plus personnels.

Le scénariste raconte : *« Au départ, plusieurs d'entre eux ont montré un certain scepticisme. D'autres avant moi étaient venus les voir en leur promettant de raconter l'histoire d'Harvey Milk et celle du mouvement pour les droits civils des homosexuels à San Francisco, mais ça n'avait donné lieu à rien d'autre depuis vingt-cinq ans, depuis le documentaire oscarisé. Un téléfilm de*

1999, « Execution of Justice », tiré de la pièce de théâtre du même nom, se concentrait sur Dan White (joué par Tim Daly) et les meurtres de Milk (Peter Coyote) et du maire George Moscone (Stephen Young) plus que sur la vie de Milk et ce qu'il a accompli.

*« Il m'a fallu du temps et des arguments pour les convaincre que je pouvais faire en sorte que ce film voie le jour et qu'ils ne perdaient pas leur temps une fois de plus. Je leur ai fait cette promesse, même si je n'étais pas très sûr de moi. Je suis devenu très ami avec certains d'entre eux, ils m'ont confié des souvenirs très douloureux et j'étais terrifié à l'idée de les décevoir.*

*« Michael Wong, en tant que conseiller clé d'Harvey, avait tenu un journal extrêmement détaillé de leurs faits et gestes à l'époque. Je savais que ce serait un document d'une valeur inestimable, je lui ai longtemps demandé de me permettre d'y avoir accès. Un soir, après un dîner au restaurant dans le quartier de la mairie, il a posé sur la table cet énorme tas de photocopies et l'a poussé vers moi. Il m'a dit : « Voilà mon journal ».*

Le journal de Wong a beaucoup aidé Black pour raconter l'histoire personnelle de Milk en plus de son histoire politique. Après les entretiens, le scénariste a mené ses recherches, notamment à partir de documents des Archives Harvey Milk du Gay & Lesbian Center de la bibliothèque publique de San Francisco, de la collection Scott Smith et des archives de la Gay, Lesbian, Bisexual, Transgender Historical Society.

Sachant bien qu'il serait impossible de retracer les 48 années de vie de Milk, Dustin Lance Black s'est focalisé sur les gens qui ont compté pour lui et ceux qui étaient représentatifs du mouvement qui a changé la vie de tant de monde. Comme souvent chez Milk, les deux se confondaient.

*Black note : « Le personnel et le politique convergeaient, parfois magnifiquement. Harvey Milk avait eu des histoires d'amour avant Scott Smith, mais c'est Smith qui l'a aidé à gravir les échelons et à obtenir son poste de superviseur. Je ne pense pas qu'Harvey aurait réussi sans Scott.*

*« Dans tout ce qu'il a entrepris, Harvey était motivé par quelque chose de très personnel. Ce n'était pas seulement une question de droits civiques ou de politique électorale, cela touchait au fait qu'il aimait profondément Scott, qu'il a aussi aimé profondément Jack Lira, et qu'il voulait que ce soit reconnu, que ce soit bien aux yeux de tous. Il voulait avoir le droit d'être lui-même, parce que quand il était jeune, c'était illégal d'avoir une relation homosexuelle, de danser avec un homme, ou de boire un verre dans un bar gay. L'histoire d'Harvey est*

*donc intensément personnelle, même si elle est aussi politique. En tant que scénariste, c'était une chance parce que rares sont les cas où les deux sont liés à ce point. Il faisait de la politique au nom de l'amour. »*

## UNE APPROCHE DIRECTE

Pour retracer l'homme et son œuvre, Dustin Lance Black est passé par plusieurs réécritures de son scénario sur une durée de presque quatre ans.

*« Je n'avais pas l'argent nécessaire pour faire le film moi-même, et il a fallu convaincre tous ces gens de me donner l'autorisation d'utiliser leurs histoires.*

*Cleve Jones déclare : « J'ai trouvé le scénario de Lance magnifique. La structure en était très simple et élégante. La voix d'Harvey s'y élevait, haute et claire, je pouvais même l'entendre prononcer les mots que Lance avait écrits. J'ai dit à Lance : « J'ai un réalisateur pour toi », mais sans lui révéler de qui il s'agissait. Je savais que si mon ami Gus Van Sant réalisait ce film, ce serait vraiment un film sur Harvey, fait par un réalisateur qui se mettrait totalement au service de son sujet. »*

*Dustin Lance Black se souvient : « Quand Cleve m'a finalement dit que l'ami qui voulait réaliser le film n'était autre que Gus Van Sant, j'étais fou de joie ! »*

*Cleve Jones a appelé Gus Van Sant et a organisé une rencontre avec Black. Mais le scénariste n'a pas voulu donner son scénario à Van Sant avant une dernière réécriture. Il lui a envoyé son scénario un peu plus tard à Portland. Une semaine et demie après l'avoir reçu, Van Sant appelait Black pour lui dire « On fait ce film ! ».*

*Gus Van Sant observe : « Le documentaire THE TIMES OF HARVEY MILK avait placé la barre très haut, mais j'avais le sentiment qu'un film dramatique serait une continuation importante de ce qu'avait entrepris Milk. Je connaissais déjà beaucoup de choses à son sujet au moment où j'ai reçu le script. Je savais que ce serait difficile à raconter parce qu'il y avait énormément d'éléments, dans la vie de Milk, et beaucoup d'autres histoires qui croisaient la sienne. Mais Lance a su trouver le fil, il a écrit un script maîtrisé, dense, qui se tenait parfaitement et traitait largement de la politique et moins de la vie quotidienne des personnages.*

*« Harvey Milk est l'un des plus célèbres militants de la cause homosexuelle, et parce qu'il est mort dans l'exercice de son devoir, il a une certaine aura de sainteté dans l'univers gay. L'une des raisons qui m'ont poussé à réaliser ce film est que je voulais m'adresser aux jeunes générations qui n'ont pas connu ce temps-là, pour qu'ils le découvrent, se souviennent de lui et apprennent ce qu'il a fait pour tant de gens. »*

Souvent, dans les films précédents de Gus Van Sant, les protagonistes sont des gens à qui la société ne fait pas de cadeau. Le réalisateur explique : *« Harvey Milk s'inscrit dans la ligne de ces personnages, des êtres en dehors de la norme. Et cependant, c'est aussi l'histoire de quelqu'un qui a rassemblé les foules, qui vivait avec les gens. »*

Dustin Lance Black était ami des producteurs Dan Jinks et Bruce Cohen, oscarisés pour AMERICAN BEAUTY. Tous deux avaient entendu parler d'Harvey Milk quand ils étaient plus jeunes – le père de Jinks avait été rédacteur du San Jose Mercury News, qui suivait les campagnes et les succès de Milk.

Dan Jinks note : *« J'avais lu que Lance avait écrit un scénario sur Harvey Milk et que Gus Van Sant allait le réaliser, j'ai donc appelé Lance pour le féliciter. Il m'a dit alors : « Tu sais, on n'a pas de producteur. Ça t'intéresserait de lire le script ? ». J'ai fait : « Tu plaisantes ? Bien sûr que ça m'intéresse ! »*

Dan Jinks remarque : *« L'une des forces du scénario est son authenticité, parce que Lance a fait des recherches extrêmement poussées. Il raconte l'histoire héroïque d'Harvey avec puissance, mais aussi avec humour et sentiment. Ce scénario, combiné à la volonté d'investissement personnel d'un cinéaste de réputation internationale, nous a poussés à dire tout de suite oui au projet. »*

Dan Jinks, Bruce Cohen, Dustin Lance Black et Gus Van Sant ont alors parlé des étapes suivantes. Van Sant a proposé d'intégrer des images d'archives et d'anciennes émissions d'actualités télévisées à l'intérieur du film, pas seulement avant ou pendant le générique de fin comme c'est souvent le cas dans les biopics.

Tandis que le projet se concrétisait, le nom de Sean Penn était apparu dans l'esprit de tous. Bruce Cohen note : *« Il a une manière bien à lui d'habiter un personnage, de devenir ce personnage au point qu'on ne discerne plus du tout l'acteur. »*

Dan Jinks ajoute : *« Sean aime surprendre dans tout ce qu'il fait, et à mon sens, il est capable de tout jouer. »*

Gus Van Sant connaissait l'acteur, qui vit maintenant dans la baie de San Francisco, et lui a envoyé le scénario. Penn a répondu plus rapidement encore que Van Sant : en une semaine à peine, Dustin Lance Black et Gus Van Sant le rencontraient pour confirmer le projet.

Dustin Lance Black déclare : « *Nous sommes toujours soucieux de savoir si un acteur jouant le premier rôle est prêt à prendre des risques. Mais Sean nous a dit : « Faisons ce film comme il faut. Disons les choses comme elles sont. » Sean a fait de gros efforts pour rendre les choses aussi authentiques que possible. Il est entièrement dévoué à la vérité, à la précision, et il a fini par incarner à la perfection l'esprit d'Harvey Milk. »*

Dan Jinks raconte : « *Chaque jour, sur le plateau, c'était un émerveillement pour nous tous de voir Sean se transformer en Harvey. Les gens qui avaient connu le vrai Harvey étaient stupéfaits par cette métamorphose. »*

Gus Van Sant déclare : « *Sean apporte à son interprétation cette intensité des comédiens d'autrefois, une excellence absolue dans le jeu. »*

Sean Penn remarque : « *Il n'y avait pas seulement un excellent scénario sur lequel se reposer, il y avait aussi quantité d'archives. Je suis tombé littéralement amoureux de la personnalité d'Harvey, de son esprit. L'incarner a transcendé ma démarche d'acteur.»*

## LE PASSÉ AU PRÉSENT

HARVEY MILK a été entièrement tourné à San Francisco. Harris Savides y avait déjà tourné ZODIAC deux ans auparavant. Le quartier général de l'équipe du film se trouvait à Treasure Island. Dustin Lance Black explique : « *Jamais nous n'aurions tourné ce film ailleurs. Le film tire son esprit et son énergie de San Francisco. »*

Le maire Gavin Newsom et la Commission du Film de San Francisco ont collaboré étroitement avec les cinéastes, en coordination avec la productrice exécutive et administratrice de production Barbara A. Hall pour s'assurer que l'équipe avait un accès plein et entier à la ville. Cela incluait aussi le tournage dans les locaux de la mairie. Le film a pu bénéficier du programme de la ville soutenant le cinéma, « *Scene in San Francisco* », que le maire Newsom a fait entrer en vigueur en mai 2006. Le maire explique : « *L'histoire d'Harvey Milk doit être racontée. Son esprit et ce qu'il nous a légué se manifestent aujourd'hui par un vrai changement. »*

Bruce Cohen commente : « *Nous sentions tous depuis les tout débuts que San Francisco était un personnage à part entière de cette histoire. Ce qui est arrivé a changé la ville à jamais. Ces événements font partie de l'histoire de la ville et ont façonné ce qu'elle est aujourd'hui.* »

## Castro Camera

Le producteur note : « *Nous cherchions un lieu pour recréer Castro Camera, et nous avons fini par aller à l'emplacement exact où s'était trouvée la boutique, au 575 Castro Street. Nous sommes entrés dans le magasin actuel et avons dit : «  
Pouvons-nous vous emprunter votre boutique pendant neuf semaines et la retransformer en ce qu'elle était il y a trente ans ?* ». C'était comme reprendre l'Histoire et faire en sorte qu'elle se reproduise. »

Les propriétaires du 575 Castro Street, qui est à présent une boutique de cadeaux à l'enseigne de Given, ont été heureux d'accéder à leur demande. Bill Groom, le chef décorateur, et son équipe ont fabriqué de faux murs de huit centimètres d'épaisseur, qui ressemblent exactement à ceux de la boutique à l'époque.

En voyant la recréation complète de la boutique, certains de ceux qui y étaient présents à l'époque ont été très émus et impressionnés. Dustin Lance Black raconte : « *J'ai appelé Michael Wong pour qu'il vienne voir. Je sais qu'il n'en avait pas envie, mais j'étais certain qu'il aurait regretté par la suite de ne pas l'avoir vue. Il est entré, il a tout regardé. Quand il est allé dans l'arrière-boutique et qu'il a vu la presse à imprimer, le modèle exact qu'Harvey avait emprunté pour son élection victorieuse – il est ressorti et s'est mis à pleurer. Et ce n'est pas quelqu'un de particulièrement émotif. Il s'est tourné vers moi, m'a pris dans ses bras et m'a dit «  
Merci... », et j'ai fondu en larmes à mon tour. C'est un des moments forts qui me restent de ce tournage.* »

Les membres du petit cercle des intimes de Milk se sont retrouvés à fréquenter Castro Camera vingt-cinq ans après. James Franco se souvient : «  *Ils entraient, ils se regardaient et c'était comme s'ils remontaient brusquement le temps. Cet endroit a été un des lieux clés du mouvement gay mondial.* »

Danny Nicoletta note : « *Poussé par la pression de la politique de l'époque, le Castro était un épiscentre sociologique et artistique vibrant d'énergie. La boutique de photo reflétait cela. Vous pouviez y venir pour déposer une pellicule,*

*et vous vous retrouviez à parler d'opéra ou de politique, ou à punaiser sur le mur une affiche invitant à s'inscrire pour voter. »*

Bill Groom et son équipe ont profité eux aussi des recherches et puisé dans les souvenirs.

## **Castro Street**

Le producteur Bruce Cohen raconte : *« L'association des commerçants de Castro Street a activement soutenu le film. Heureusement pour nous, très peu de choses avaient changé dans la structure de la rue depuis la fin des années 70. »*

*Les archives photographiques de la San Francisco's Gay and Lesbian ont été une source de documentation précieuse. Nous avons redécoré deux blocs sur Castro Street, soit une cinquantaine de devantures de magasins de la 17e à la 19e Rue. Certaines sections ont été décorées différemment parce que nous couvrons six ans de l'histoire de la ville. Des parties étaient décorées comme en 1972-1973, d'autres comme en 1976 ou en 1977. »*

## **Les costumes**

Danny Glicker, le chef costumier, et son équipe se sont eux aussi beaucoup basés sur les diverses collections de photos. Il note : *« Sur un plan strictement visuel, mon ange gardien était Danny Nicoletta. Dans les années 70, San Francisco était le lieu où explosait le changement culturel ; tout était en constante évolution. L'énergie qu'il y avait là-bas attirait les gens. En tant que chef costumier, c'était un défi très séduisant, mais colossal ! Le secret, c'était de soigner tous les détails.*

*« J'aime les vêtements d'époque, et j'en utilise le plus possible. Rien ne vaut l'authentique ! Trouver des jeans moulants des années 70 pour tout le monde a été une gageure parce que la silhouette a évolué depuis. J'ai écumé les puces et les dépôts pour chercher ces jeans, et nous avons parfois payé une fortune pour nous procurer des jeans vieilliss et portés des années 70 ! »*

Danny Glicker poursuit : *« Les vêtements nous ont aidés à comprendre les critères de la mode de l'époque, et ce à quoi les gens aspiraient en s'habillant d'une certaine manière. Ce n'était pas une question de glamour ou de séduction, cela relevait plus d'une ouverture d'esprit. »*

## San Francisco : retour aux années 70

Les habitants de San Francisco se sont aperçus que certaines parties de la ville avaient reculé dans le temps pendant plusieurs semaines. Voir renaître des hauts lieux de la ville comme Aquarius Records, China Court et Toad Hall en a surpris plus d'un. Des histoires ont refait surface, les gens se sont mis à échanger leurs souvenirs, et l'excitation d'une époque de bouleversement et d'une nouvelle foi dans le potentiel des gens s'est à nouveau fait sentir. Comme il l'avait fait de son vivant, Harvey Milk rassemblait les gens...

La façade du cinéma du quartier, Castro Theatre, a été redécorée et son enseigne refaite pour correspondre à ce qu'elles étaient dans les années 70. De façon plus permanente, la marquise rehaussée de néons a été repeinte et restaurée. Le cinéma est en meilleur état maintenant qu'il y a vingt ans.

Avec l'aide de Rob Epstein, la production a organisé la projection d'un tirage 35 mm restauré de THE TIMES OF HARVEY MILK au Castro Theatre, (où le film avait été présenté pour la première fois aux habitants de San Francisco en 1984) pour les figurants, juste avant le tournage d'une manifestation et d'un rassemblement dirigé par Milk.

Le 8 février 2008 a été tournée l'une des plus importantes séquences du film. Il s'agit de la récréation de la marche aux chandelles qui a réuni des dizaines de milliers de personnes de tous âges, de toutes races et de toutes orientations sexuelles, qui tentaient de lutter contre le choc, la colère et le ressentiment causés par le meurtre d'Harvey Milk et du maire George Moscone.

La production a engagé pour cette scène plusieurs centaines de figurants. Beaucoup avaient participé à la marche du 27 novembre 1978, et comme ils l'avaient fait trente ans plus tôt, Cleve Jones et Gilbert Baker ont été de ceux qui ont fait circuler des appels à la population pour que les gens viennent y participer.

Le producteur Michael London raconte : « *C'était comme si la ville s'était arrêtée à nouveau, comme elle l'a fait il y a trente ans. Il y a eu une foule énorme. Ces gens n'étaient pas seulement là parce qu'ils voulaient être dans le film ; à partir du moment où ils ont commencé à marcher et où les caméras ont démarré, nous avons tous senti pourquoi ils étaient là. Le sentiment de perte était palpable, toujours aussi vivace, et les acteurs l'ont senti aussi.* »

## L'HERITAGE D'HARVEY MILK

Les effets des accomplissements d'Harvey Milk ont toujours des échos dans la culture et la politique d'aujourd'hui. Le mouvement pour les droits civils des homosexuels a fait un long chemin, mais il lui en reste encore à parcourir...

Certains pays, dont le Canada, l'Espagne et le Danemark, ont légalisé le mariage de deux personnes du même sexe. Quelques Etats américains tels le Massachusetts et la Californie ont suivi. En novembre 2008 toutefois, un référendum populaire a entraîné l'interdiction du mariage homosexuel en Californie, légalisé depuis le mois de juin par la Cour suprême californienne, et la communauté gay est à nouveau descendue dans la rue à San Francisco et à Los Angeles. La bataille juridique sur la légalisation du mariage entre personnes du même sexe aux Etats-Unis est rouverte.

Le président sortant, George W. Bush, a soutenu l'Amendement Fédéral sur le Mariage qui aurait modifié la Constitution américaine pour empêcher la reconnaissance légale du mariage entre personnes de même sexe. La proposition n'a pas été ratifiée par le Sénat.

Dan Jinks commente : « *On entend parler de jeunes qui font leur coming out devant leurs parents, au lycée, et de personnes ouvertement homosexuelles qui se portent candidates pour des fonctions officielles. Si nous avons parcouru autant de chemin en trente ans, c'est en grande partie grâce au courage de gens comme Harvey Milk.* »

Bruce Cohen remarque : « *L'histoire d'Harvey Milk montre qu'un seul homme peut accomplir beaucoup, mais elle montre aussi tout ce qu'il reste à faire.* »

Dustin Lance Black ajoute : « *Pour moi, le plus grand héritage d'Harvey Milk est que cette histoire a sauvé des vies, et continue à en sauver. Je me considère comme l'une d'entre elles. Il y a partout des jeunes qui affirment leur droit à être homosexuels, et qui ont besoin de savoir qu'il existe des héros gays et des icônes gays. J'esère de tout cœur que le film va contribuer à renforcer l'héritage de Milk.* »

# HARVEY MILK : SOUVENIRS

## HARVEY MILK

### Discours de 1977 :

« J'ai été élu pour ouvrir un dialogue au nom de la sensibilité de tous les gens, au sujet de tous les problèmes. Les problèmes qui touchent cette ville nous touchent tous. »

### Discours de la Gay Freedom Day Parade 1978 :

« Réveille-toi, l'Amérique ! Plus de racisme, plus de sexisme, plus d'âgisme, plus de haine... Nous ne serons plus harcelés, nous ne nous cacherons plus... C'est terminé ! »

### Testament enregistré, 1977 :

« J'ai pleinement conscience qu'une personne qui défend ce que je défends – un activiste, un activiste gay – devient la cible ou la cible potentielle de gens qui sont mal dans leur peau, qui ont peur ou sont perturbés. »

## FRANK ROBINSON

« Harvey se sentait en sécurité quand il était à la mairie. Il y avait des policiers partout, qui aurait bien pu le flinguer, un autre superviseur ? Et comment ! Oui, un autre superviseur. »

« C'est probablement l'individu le plus charismatique que j'aie rencontré. Il était très bien dans sa peau. Il voyait le coming out comme un outil politique, et l'utilisait comme tel. »

« Je m'étais impliqué dans le mouvement de libération gay et la politique à Chicago, mais quand je suis arrivé à Frisco je ne connaissais personne. Je travaillais au Glass Inferno sur Red Rock Way, et j'avais l'habitude de descendre sur Castro pour le petit déjeuner. Kid, le chien d'Harvey, était venu me voir ; Harvey est sorti de sa boutique et on a commencé à discuter. Il m'a demandé ce

que je faisais. « Je suis écrivain », ai-je répondu. Il m'a dit : « Je me présente aux élections, tu voudrais écrire pour moi ? On va semer la pagaille, on va se marrer ! » Tout ce que je peux dire, c'est qu'on a effectivement semé la pagaille, mais qu'il aura fallu attendre 35 ans pour qu'on se marre... »

« Il prononçait deux sortes de discours. La première forme, plus rigide et formelle, était celle destinée à un groupe de commerçants, à une assemblée de gérants de magasins ou ce genre de chose. La deuxième était lorsqu'il s'adressait à la foule. Là, il plongeait dans ce qui était écrit et il coupait les phrases. Il avait compris ce que faisaient les prêcheurs afro-américains, les répétitions, les phrases courtes et choc, martelées par les poings serrés dans les airs. La foule reprenait ses phrases comme un chant, un slogan. Devant une foule, personne ne lui arrivait à la cheville. Il taillait son discours sur mesure en fonction de ceux à qui il s'adressait.

« Quand il est arrivé en ville, il y avait beaucoup de gays qui vivaient là, mais il n'y avait pas réellement de « communauté gay ». Les homos de la ville élistaient des « amis de la communauté » qui restaient des amis jusqu'à ce que vous viviez des temps plus difficiles, et là ils ne vous connaissaient plus. L'idée d'Harvey était qu'il fallait élire un homme homo parce qu'un homo ne changerait pas, et qu'il serait toujours là. Il allait dans les bars gays pendant sa campagne parce que c'est là qu'étaient les gens, et il les poussait à venir à son magasin de photo s'inscrire pour voter. Quelques années plus tard, quand le sida a frappé, il n'y a pas eu de soutien de la part du gouvernement ou de l'Etat, mais il y en a eu un de la part de la ville et des organismes gays qui s'étaient développés au moment où Harvey faisait campagne et quand il est devenu superviseur. »

« La chose la plus importante pour n'importe quel homme ou femme politique est sans doute le courage. Lorsque Harvey a débattu avec John Briggs à travers tout l'Etat, c'était le summum du courage. Il avait peur de se faire tirer dessus, parce que les choses étaient très passionnées à l'époque. A ma connaissance, il a été le seul politicien de tout l'Etat de Californie à vouloir affronter Briggs en face à face. »

« Il a été le dernier des politiciens du peuple, le dernier élu à venir d'un petit magasin qu'il possédait et faisait marcher lui-même. Et le dernier à n'avoir pas d'argent. Il aimait bien être sur les routes pour ses campagnes. Pendant les

campagnes, on était à l'affût du moindre sou. Et lui arrivait et nous parlait avec des étoiles dans les yeux de deux vieilles dames qu'il avait rencontrées et qui allaient voter pour lui... Il avait des moments de désespoir, mais jamais pendant les campagnes. »

## CLEVE JONES

« Harvey a fait cet enregistrement de son testament en 1977 pour qu'on l'écoute au cas où il serait assassiné. Je l'ai taquiné à ce sujet, mais il avait prévu clairement ce qui allait se passer.

« Quand je me trouvais au cœur de cette immense mer de bougies à Civic Center Plaza le soir où Harvey a été tué, je me suis fait la promesse que je ferais tout ce que je pourrais pendant le reste de ma vie pour qu'on se souvienne de son nom.

« J'aimerais que les gens sachent qu'Harvey était un homme ordinaire. Ce n'était ni un saint ni un génie. Sa vie personnelle était souvent chaotique. Il est mort sans le sou. Et cependant, par son exemple et ses actes, il a très certainement changé le monde. Une fois de plus, on se rend compte que l'Histoire compte d'innombrables exemples de gens ordinaires, hommes et femmes, qui en disant la vérité, par leur courage, ont effectivement changé le monde. A cette étape de l'histoire de notre pays, les gens de tous âges, de toutes races et de tous horizons ont besoin de comprendre ce qu'une seule personne peut accomplir. »

« Aujourd'hui, des centaines de gens ouvertement gays, des personnes lesbiennes, bisexuelles ou transsexuelles ont été élues à des postes officiels dans tout le pays dans presque tous les Etats. Ce sont de bons leaders, pas seulement pour la communauté gay mais pour toutes les communautés. Harvey a ouvert la voie. Il nous a montré ce qui était possible. A travers son exemple, d'autres ont vu qu'en n'ayant pas peur et en passant par-dessus les frontières qui séparent les gens, de grandes choses étaient possibles. »

« J'ai travaillé auprès de plusieurs hommes politiques importants dans ma vie, mais je n'en ai jamais rencontré un qui ait autant d'empathie véritable qu'Harvey Milk. Il était capable de nouer le contact avec n'importe qui, les sans-abri, les riches, les pompiers, les gens de gauche... Le fondement de sa force et la

source de son pouvoir était que quand vous parliez avec lui, vous sentiez qu'il ne cherchait pas à arborer l'expression faciale la plus adéquate ou à établir à tout prix le contact visuel. Il était, tout simplement.

« Voilà un homme qui a formé son identité politique et sexuelle au beau milieu d'une période extraordinairement sombre, celle de l'Holocauste. Mais il a dépassé le désespoir et le cynisme pour se battre avec courage. »

## GILBERT BAKER

« Nous avons tous le sentiment que nous allons changer le monde. Harvey avait la capacité de nous inspirer. Il s'est fait la voix de notre colère et de nos espoirs. Son meurtre a été un moment dévastateur. Nous avons perdu un grand leader. Mais d'une certaine façon, cela nous a aussi préparés aux temps difficiles qui allaient suivre, où beaucoup d'entre nous ont perdu des amis à cause du sida. »

« L'idée du drapeau arc-en-ciel est née quand Harvey m'a appelé et m'a dit « Gilbert, il nous faut un logo. » A l'époque, tout le monde avait le sien, comme AT&T par exemple. C'était après le Bicentenaire, et j'avais commencé à regarder le drapeau américain autrement. En tant que personnage clé du monde des drag queens, j'ai pensé « On devrait avoir un drapeau. On est une tribu globale, et les drapeaux naissent de l'âme des gens. »

« Harvey aimait l'art et la créativité, c'est la raison pour laquelle tant de ses amis étaient photographes ou artistes. J'ai flashé sur l'arc-en-ciel ; Harvey a trouvé ça génial. Le premier jour où nous avons hissé le drapeau, il m'a dit : « C'est peut-être la chose la plus importante que tu feras dans ta vie. » Les gens regardent ce drapeau à présent, et ils sentent qu'ils font partie de quelque chose. »

## ALLAN BAIRD

« J'ai vécu dans le district de Castro ; j'y suis même né. Ma femme et moi étions des amis d'Harvey, ma belle-mère l'était aussi. C'était le genre d'homme qui, quand il marchait dans la rue, parlait à tout le monde. Il ne se battait pas que pour les homos, il se battait aussi pour les hétéros. Il me disait souvent : « Allan, je suis un pédé. » Je n'ai jamais aimé ce mot, mais il était très fier d'être gay, et c'était sa façon de l'exprimer. »

« En 1973, j'ai rencontré Harvey et je lui ai expliqué que je dirigeais le boycott de Coors. Je lui ai dit que j'avais besoin du soutien de la communauté gay pour que cette bière disparaisse des établissements gays. C'était quelqu'un à qui il était facile de parler, et qui ne vous racontait pas de craques. Il était réglo, toujours.

« Il m'a dit : « D'accord, Allan, je le ferai mais moi aussi, j'ai besoin de tonaide ». « Qu'est-ce que je peux faire ? » « Je veux que tu ouvres les portes du syndicat des camionneurs aux gays et qu'ils puissent bosser comme camionneurs. Tu es d'accord ? » Je lui ai serré la main et j'ai dit : « C'est d'accord. » Il a bondi de sa chaise et il a commencé à crier dans son magasin – il y avait toujours plein de monde chez lui : « Ecoutez tous ! Il faut virer la bière Coors de tous les établissements homos et hétéros. Pas seulement gays, hein, les hétéros aussi ! Je veux qu'on la supprime immédiatement ! »

« Le lendemain, trois types se sont présentés à mon bureau et ont dit qu'ils étaient gays, envoyés par Harvey Milk pour devenir des chauffeurs routiers syndiqués. Je leur ai trouvé une place, l'un après l'autre. Le premier à être engagé a été un nommé Howard Wallace, qui est très actif à présent au sein de la communauté gay de San Francisco. Je crois bien qu'on a été le premier syndicat des Etats-Unis à soutenir un type ouvertement gay pour sa candidature à une fonction officielle ! »

## DANNY NICOLETTA

« J'avais 19 ans quand je suis venu habiter dans le Castro. Je faisais des films en Super 8, et pour les développer, je suis allé chez Castro Camera. J'ai été très surpris de l'accueil chaleureux que m'ont réservé les deux types qui tenaient la boutique, Harvey Milk et Scott Smith – surtout Harvey. A l'époque, je ne comprenais pas le sens du mot « drague », mais j'ai apprécié l'attention.

« Nous sommes devenus amis. On parlait beaucoup de ce qu'il avait fait au théâtre à New York. Quand j'ai travaillé sur un show nommé « Broken Dishes » pour faire les films et les diapos qui étaient projetés sur scène derrière les deux comédiennes, Harvey et Scott sont venus le soir de la première. Harvey m'a apporté une petite boîte contenant de la porcelaine cassée. C'était sa manière de me souhaiter bonne chance, c'était « casser de la porcelaine » au lieu de « casser une jambe ». (Au Royaume-Uni, la tradition veut que l'on dise à un

comédien « Break a leg », casse-toi la jambe, pour conjurer le sort). Harvey adorait faire des cadeaux. »

« A Collingwood Hall, il y avait un foyer communautaire appelé Together, en réaction au fait que la police arrêtait les types qui traînaient sur Castro Street après la fermeture des bars. Harvey et Scott y parlaient, et on sentait que cela bouillonnait dans leurs veines. C'est la première fois que j'ai été confronté aux capacités d'orateur d'Harvey. Au fil des ans, je l'ai vu les améliorer, les peaufiner pour les porter au rang d'art. »

« Lorsque Harvey a gagné, les amants de même sexe ont enfin pu se promener dans la rue main dans la main sans être harcelés. C'est pour cela que tant de gens sont venus, et viennent toujours, à San Francisco. »

« Cleve et moi avons pu tous les deux suivre notre inclination naturelle, la mienne étant d'accomplir un travail créatif et la sienne étant d'œuvrer dans la politique. Ce qui ne veut pas dire que la politique n'est pas créative, et vice-versa. Nous sommes l'illustration d'une des grandes leçons d'Harvey : ces deux mondes peuvent et doivent œuvrer ensemble. »

« Harvey parlait beaucoup aux jeunes, il voulait qu'ils s'engagent, qu'ils ne soient ni abattus ni apathiques. Il disait : « Au moins, votez, s'il vous plaît, il faut voter ! Peu importe le côté de la barrière où vous vous trouvez. Abattez la barrière, nous vivons tous dans le même monde ! »

## **TOM AMMIANO**

« Une fois, il est venu à un meeting d'enseignants gays – il les soutenait activement – et il y avait un étranger au physique très séduisant. Harvey a fait un excellent discours, et il est rentré chez lui avec ce type. Ça a énervé tout le monde, parce que tout le monde l'avait remarqué, ce gars ! »

« Vous aviez le sentiment que ce type pouvait vous représenter, vous. L'un des gros problèmes a été celui avec les policiers à Mission Station. Harvey était d'avis qu'il y avait un lien entre ce qu'ils faisaient aux gays et ce qu'ils faisaient

aux Noirs. Je me souviens de ce soir-là, au coin de Castro et de la 18e ; les bars avaient fermé et il y avait tous ces homos autour de lui et deux flics, et il leur a parlé en ces termes : « Pourquoi êtes-vous ici ? Nous ne sommes pas une foule violente. » Les flics attendaient parfois dehors dans la rue que les bars gays ferment et ensuite, quand tout le monde était dehors à 2 ou 3 h du matin, ils les maltrahient. Les choses se sont nettement améliorées depuis. »

« La foule se nourrissait de sa force et lui se nourrissait d'elle. Les Chinois le soutenaient. Il était très accessible à ceux de la communauté afro-américaine. Dans Castro Street, il parlait aux gens. A tous les gens. On le sentait à l'aise avec lui-même et avec les autres, et c'est ce dont les gens avaient besoin. Il avait aussi ce petit côté new-yorkais, cet élan auquel les gens répondaient, cet air un peu déconcerté extrêmement sympathique. »

« J'ai dit une fois à Harvey : « Pourquoi, Dieu du ciel, veux-tu te présenter aux élections ? On accomplit tellement à travers la désobéissance civile et les piquets de grève ! ». Il a dit : « Tu sais, j'aime les deux ! ». Je me suis souvenu de cela plus tard, quand je me suis à mon tour présenté aux élections. Son message était : reste un militant actif et sois un élu officiel. Il apportait du cœur en politique, mais il était intelligent et pouvait se montrer calculateur. »

## **JASON DANIELS,** **Résident de longue date de la Baie**

« Harvey permettait aux gens de se sentir libres. En l'écoutant, on avait l'impression de pouvoir dialoguer davantage, d'être plus ouverts que par le passé. Lorsqu'il a été élu, tout le monde s'est senti plus libre, plus puissant, plus en sécurité. Il a apporté à toute la Baie une présence totalement différente. »

## ANNE KRONENBERG

« J'ai vécu dans le Castro pendant des années mais j'avais placé Harvey sur un piédestal, et je ne le connaissais pas vraiment. Quand j'ai commencé à travailler avec lui, la première chose qu'il m'a dite a été : « Je crie beaucoup. Il va falloir que tu apprennes à me répondre ! ». Il faut dire que j'étais quelqu'un de très calme. Il m'a dit : « Tu devras me crier après et il ne faudra rien prendre de ce que je dirai personnellement, parce que c'est seulement ma façon de m'exprimer. » Par la suite, on a eu quelques matchs où ça hurlait pas mal ! Harvey ne jurait pas, moi par contre, j'avais du vocabulaire. Tout le monde chez Castro Camera aimait ma manière de répondre du tac au tac. On est devenus une famille, et il a fallu que je veille à ce qu'ils gardent leur objectif en ligne de mire et qu'ils respectent le planning. Que ce soit à la boutique ou au QG de campagne, il y avait des gamins, des seniors, des homos, des hétéros, c'était formidable.

« Finalement, Harvey était son propre directeur de campagne, ce n'était pas moi. Il avait compris que s'il voulait gagner l'élection au poste de superviseur, il fallait qu'il ait des femmes à ses côtés. Mais bien avant que je ne le rencontre, il avait déjà pris le parti du droit des femmes, de l'Equal Rights Amendment. Tout ce que je sais de la politique, je l'ai appris d'Harvey. C'était un type brillant qui avait beaucoup d'humour. »

« Harvey avait le sens du timing, il savait quand et comment s'adresser aux médias, il savait comment les accrocher. Il savait trouver le point d'accroche, il avait un vrai talent pour ça. »

## MICHAEL WONG

« Harvey avait le sens de l'humour, mais je crois que cela cachait une grande tristesse. Quand Jack Lira est mort, je l'ai appelé. C'était la première fois que lui et moi parlions de choses intimes et personnelles. J'ai réalisé qu'Harvey n'était pas très heureux dans sa vie. Je pense que c'est pour cela que la politique était si importante pour lui, cela lui donnait une occasion d'être heureux et de faire ce qu'il pouvait pour venir en aide aux autres. »

« Le tournant dans la carrière politique d'Harvey a été l'élection à l'Assemblée de l'Etat en 1976. C'était lui contre la machine. Le candidat vainqueur, Art Agnos, avait le soutien du gouverneur Jerry Brown, des syndicats ouvriers, et de tout l'establishment démocrate. Harvey a réalisé que s'il voulait gagner, ce ne serait pas avec l'appui de politiciens puissants. Après sa victoire, il s'est réconcilié avec tous et ils sont devenus de solides alliés.

« Voilà les leçons à tirer de tout cela. D'abord, ne jamais abandonner. Ensuite, ne pas être un vainqueur méprisant si vous gagnez, tendre la main à ceux qui ne vous ont pas soutenu. La dernière leçon est : ne laissez pas les jeunes désespérer. »

## **CAROL RUTH SILVER**

« Il s'exprimait très bien, mais il avait un accent new-yorkais qu'il n'a jamais essayé d'atténuer. Il avait un phrasé un peu haché, davantage que quelqu'un qui aurait été formé professionnellement à s'exprimer en public. Mais il ponctuait toujours ses discours avec des mouvements des mains, ce qui en faisait un orateur remarquablement efficace. »

« A l'époque où l'arrêté municipal sur les droits des homosexuels est arrivé devant le Conseil des Superviseurs, Harvey et moi n'avions rien laissé au hasard. Nous avons parlé à la totalité des membres du Conseil et nous savions ce que tous allaient voter. Quand nous sommes entrés dans la salle ce jour-là, nous savions que quelque chose d'historique était sur le point de se produire. »

## **CHARLES LEAVITT, Ancien habitant de San Francisco**

« Il a montré à tout le monde qu'il était un gay qui ne correspondait pas au stéréotype. On pense à lui comme à un rebelle, mais il croyait profondément au système. C'était un politicien qui jouait selon les règles. Il aurait pu faire beaucoup plus, si on lui en avait laissé le temps... »

# DEVANT LA CAMERA

## SEAN PENN

### Harvey Milk

Par la diversité et l'intensité de ses interprétations, par la force de ses réalisations, Sean Penn s'est imposé comme une icône du cinéma américain moderne. Il a été nommé à quatre reprises à l'Oscar du meilleur acteur – pour LA DERNIERE MARCHE, ACCORDS ET DESACCORDS, SAM, JE SUIS SAM, remportant la statuette en 2004 pour MYSTIC RIVER.

Sean Penn est né en 1960 dans une famille du show-business : son père, Leo Penn, est réalisateur de cinéma et de télévision, et sa mère, Eileen Ryan, est actrice. Il est élève au lycée de Santa Monica lorsqu'il commence à mettre en scène et interpréter ses premiers films en Super 8. Pendant deux ans, il se forme au sein du Los Angeles Group Repertory Theatre. Il y fait à la fois ses débuts de comédien et de metteur en scène aux côtés de Pat Hingle, lui-même comédien et metteur en scène. Sean Penn signe sa première mise en scène avec la pièce en un acte de James Leo Herlihy, « Terrible Jim Fitch », puis joue dans la production par le Group Rep de « Earthworms in Los Angeles », d'Albert Innaurato, et dans « The Girl on the Via Flaminia » d'Alfred Hayes au Gene Dynarski Theatre. Il complète sa formation avec Peggy Feury.

Sean Penn tourne dans plusieurs téléfilms et séries avant d'aller s'établir à New York. Le metteur en scène Art Wolff lui confie un rôle dans « Heartland », de Kevin Heelan. Depuis, Sean Penn poursuit sa carrière parallèlement au cinéma et au théâtre. A Broadway, il a joué « Slab Boys » de John Byrne. Il s'est produit dans « Hurly Burly » de David Rabe au Westwood Playhouse et « Goose and Tom Tom » au Lincoln Center, toutes deux dirigées par l'auteur. On a pu le voir plus récemment dans la pièce de Sam Shepard « The Late Henry Moss » à San Francisco, avec Nick Nolte et Woody Harrelson, sous la direction de Shepard.

Pour son premier rôle à l'écran, en 1981, Sean Penn partage la vedette de TAPS de Harold Becker avec Tom Cruise et Timothy Hutton. Il est ensuite Jeff Spicoli dans FAST TIMES AT RIDGEMONT HIGH d'Amy Heckerling.

Après BAD BOYS de Rick Rosenthal, avec Ally Sheedy et Esai Morales, il joue « Slab Boys » à Broadway. Interprète principal du drame romantique LES

MOISSONS DU PRINTEMPS de Richard Benjamin, il est ensuite avec Timothy Hutton celui du film d'espionnage de John Schlesinger LE JEU DU FAUCON. Il campe le jeune délinquant de COMME UN CHIEN ENRAGÉ de James Foley puis joue dans un film dirigé par son père, Leo Penn, JUDGMENT IN BERLIN. Il connaît de nouveaux succès dans COLORS de Dennis Hopper puis OUTRAGES de Brian De Palma.

Sean Penn revient à la scène pour « Hurly Burly », puis met en scène la pièce en un acte « The Kindness of Women ».

Il joue ensuite avec Robert De Niro dans NOUS NE SOMMES PAS DES ANGES de Neil Jordan et avec Gary Oldman dans LES ANGES DE LA NUIT de Phil Joanou.

En 1993, Sean Penn obtient le Golden Globe du meilleur second rôle pour L'IMPASSE de Brian De Palma, face à Al Pacino.

Pour LA DERNIÈRE MARCHÉ de Tim Robbins, en 1996, il est cité à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur acteur et remporte le Prix d'interprétation au Festival de Berlin. On le voit ensuite dans SHE'S SO LOVELY de Nick Cassavetes, pour lequel il obtient le Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes en 1997, THE GAME de David Fincher face à Michael Douglas, et U-TURN d'Oliver Stone.

Il a joué ensuite dans LA LIGNE ROUGE de Terrence Malick, ACCORDS ET DESACCORDS de Woody Allen, pour lequel il a été à nouveau cité à l'Oscar et au Golden Globe, dans l'adaptation au cinéma de « Hurly Burly », HOLLYWOOD SUNRISE d'Anthony Drazan, qui lui a valu le Prix d'interprétation au Festival de Venise 1998. Il a depuis été à l'affiche d'AVANT LA NUIT de Julian Schnabel, 21 GRAMMES d'Alejandro Gonzalez Inarritu, pour lequel il a obtenu le Prix d'interprétation du Festival de Venise 2003, et THE ASSASSINATION OF RICHARD NIXON de Niels Mueller.

En 2005, il jouait face à Nicole Kidman dans L'INTERPRETE de Sydney Pollack, et a tenu en 2006 le rôle principal des FOUS DU ROI, écrit et réalisé par Steven Zaillian.

Il sera prochainement à l'affiche de TREE OF LIFE de Terrence Malick, avec Brad Pitt.

Egalement réalisateur réputé, Sean Penn a fait ses débuts dans la réalisation et la production en 1990 avec INDIAN RUNNER, dont il a aussi écrit le scénario. Il a ensuite signé CROSSING GUARD en 1995, avec Jack Nicholson, David Morse, Anjelica Huston et Robin Wright Penn, dont il était à la fois le réalisateur, l'auteur et le producteur, puis THE PLEDGE.

Son film le plus récent comme réalisateur, scénariste et producteur est INTO THE WILD, dans lequel il dirigeait Emile Hirsch, Marcia Gay Harden, William Hurt et Catherine Keener. Pour ce film, adapté du livre de Jon Krakauer, il a été nommé au Directors Guild of America Award et au Critics Choice Award du meilleur réalisateur.

En 2002, il s'est vu remettre le Modern Master Award du Santa Barbara International Film Festival. En 2003, il a été le plus jeune acteur à recevoir le Donostia Lifetime Achievement Award du San Sebastian Film Festival. En 2004, il s'est vu remettre le John Steinbeck Award. Il était dernièrement le président du jury du Festival de Cannes 2008.

Sean Penn a par ailleurs écrit pour Time, Interview, et Rolling Stone. En 2004, il a écrit un article en deux parties dans le San Francisco Chronicle après son deuxième voyage en Iraq, pays déchiré par la guerre. En 2005, il a écrit un article en cinq parties pour ce même journal, depuis l'Iran, pendant l'élection qui a conduit au régime d'Ahmandinejad.

## **EMILE HIRSCH**

### **Cleve Jones**

Emile Hirsch s'est imposé comme l'un des meilleurs comédiens de la jeune génération. Né à Los Angeles, il y a passé sa jeunesse et a vécu par la suite à Santa Fe, au Nouveau-Mexique. Attiré très jeune par le métier de comédien, il fait ses débuts à la fin des années 90 dans des séries comme « 3e Planète après le soleil », « Demain à la une », « Le Caméléon » ou « Profiler » et des téléfilms comme « Houdini » ou « Gargantua ».

Il décroche son premier rôle au cinéma en 2002 dans THE DANGEROUS LIVES OF ALTAR BOYS, produit par Jodie Foster et réalisé par Peter Care, avec Vincent D'Onofrio et Kieran Culkin. Il joue ensuite dans LE CLUB DES EMPEREURS de Michael Hoffman, avec Kevin Kline, et THE MUDGE BOY, réalisé par Michael Burke. On le retrouve en 2004 dans la comédie romantique THE GIRL NEXT DOOR de Luke Greenfield, avec Elisha Cuthbert, et dans IMAGINARY HEROES de Dan Harris, avec Sigourney Weaver et Jeff Daniels.

En 2005, il est la vedette du film de Catherine Hardwicke LES SEIGNEURS DE DOGTOWN, il y incarne Jay Adams, figure légendaire du skateboard des années 70.

Il a joué en 2006 dans ALPHA DOG de Nick Cassavetes, et en 2007, il a été salué pour son impressionnante prestation dans INTO THE WILD, sous la direction de Sean Penn. Pour son portrait de Christopher McCandless, il a reçu le National Board of Review de la révélation de l'année, le Rising Star Award du Palm Springs International Film Festival, a été cité au Gotham et au Critics' Choice Award du meilleur acteur.

On le retrouve ensuite dans THE AIR I BREATHE de Jieho Lee, avec Kevin Bacon, et SPEED RACER d'après la série animée japonaise des années 60, sous la direction d'Andy et Larry Wachowski. Il a depuis tourné le nouveau film de Ang Lee, TAKING WOODSTOCK, avec Demetri Martin.

## **JOSH BROLIN**

### **Dan White**

Josh Brolin a débuté au cinéma en 1985 dans la comédie d'action LES GOONIES de Richard Donner, avant d'enchaîner les rôles à la fois au théâtre, au cinéma et à la télévision. Parmi ses premiers films figurent THE ROAD KILLERS de Deran Sarafian en 1994 et PLUIE DE ROSES SUR MANHATTAN de Michael Goldenberg en 1996.

En 1996 également, Josh Brolin a été salué pour son interprétation dans FLIRTER AVEC LES EMBROUILLES de David O. Russell.

A sa filmographie viennent s'ajouter LE VEILLEUR DE NUIT de Ole Bornedal, un thriller psychologique avec Nick Nolte, MIMIC, un thriller de science-fiction réalisé par Guillermo Del Toro, avec Mira Sorvino, MOD SQUAD de Scott Silver, avec Claire Danes, UN COUP D'ENFER de Mike Barker, avec Reese Witherspoon et Alessandro Nivola, et ALL THE RAGE de Jim Stern. En 2000, il partage avec Kevin Bacon la vedette de HOLLOW MAN, L'HOMME SANS OMBRE de Paul Verhoeven.

On le retrouve ensuite dans COASTLINES de Victor Nunez, avec Timothy Olyphant, MILWAUKEE, MINNESOTA d'Allan Mindel, MELINDA ET MELINDA de Woody Allen, et BLEU D'ENFER de John Stockwell, avec Jessica Alba.

Il a joué dans le segment PLANETE TERREUR, réalisé par Robert Rodriguez, du diptyque de Quentin Tarantino et Robert Rodriguez GRINDHOUSE.

On l'a vu dans AMERICAN GANGSTER de Ridley Scott, et également DANS LA VALLEE D'ELAH de Paul Haggis.

Josh Brolin a depuis partagé la vedette de NO COUNTRY FOR OLD MEN/NON, des frères Coen avec Tommy Lee Jones et Javier Bardem. Le film a obtenu quatre Oscars dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur, et Brolin a remporté un Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble avec ses partenaires.

Il a très récemment été salué pour son incarnation de George W. Bush dans W. – L'IMPROBABLE PRESIDENT d'Oliver Stone.

Il produit actuellement avec Chris Moore, Anthony Arnone et Howard Zinn le documentaire THE PEOPLE SPEAK, un regard sur les problèmes américains en matière de conflits armés, de classe, de race et de droits des femmes, basé sur le livre de Zinn « A People's History of the United States ». Y participent entre autres Matt Damon, Sean Penn, David Strathairn et Viggo Mortensen.

Début 2008, sa première réalisation, un court métrage intitulé « X », a été présentée au Festival international du Film de Santa Barbara.

Connu également pour ses rôles à la télévision, Josh Brolin a été un personnage régulier des séries « L'équipée du Pony Express », « Private Eye » et « Winnetka Road ». Il a été salué pour sa prestation dans la mini-série « Into the West », avec Beau Bridges, Gary Busey et Jessica Capshaw. Il a tenu le rôle-titre de la série policière « Mr Sterling ».

## **DIEGO LUNA**

**Jack Lira**

Originaire de Mexico, Diego Luna s'est fait connaître du public international à travers le film d'Alfonso Cuarón nommé aux Oscars ET... TA MERE AUSSI !, avec Gael García Bernal. Les deux amis se sont depuis associés au producteur Pablo Cruz pour créer la société de production et de distribution Canana Films. La prochaine production de Canana, RUDO Y CURSI, écrite et réalisée par Carlos Cuarón, réunira à nouveau les deux acteurs à l'écran.

Parmi ses premiers films figurent UN HILITO DE SANGRE d'Erwin Neumaier, TODO EL PODER et CIUDADES OSCURAS de Fernando Sariñana, L'ANNEE DE LA COMETE de José Buil et Marisa Sistach, UN DULCE OLOR A MUERTE de Gabriel Retes, primé au Festival de La Havane, AVANT LA NUIT de Julian Schnabel, AMBAR de Luis Estrada, FRIDA de Julie Taymor, SOLDADOS DE SALAMINA du réalisateur David Trueba, CARAMBOLA de Kurth Hollander.

On a pu le voir depuis dans OPEN RANGE de Kevin Costner, NICOTINA de Hugo Rodriguez, LE TERMINAL de Steven Spielberg, CRIMINAL, MISTER LONELY de Harmony Korine.

## **ALISON PILL**

### **Anne Kronenberg**

Alison Pill était très récemment dans COUP DE Foudre A RHODE ISLAND de Peter Hedges, aux côtés de Steve Carell et Juliette Binoche. Elle a été l'interprète de films comme PIECES OF APRIL de Peter Hedges, avec Patricia Clarkson, PERFECT PIE de Barbara Willis Sweete, JOURNAL INTIME D'UNE FUTURE STAR de Sara Sugarman avec Lindsay Lohan ,DEAR WENDY de Thomas Vinterberg. Elle a fait ses débuts sur la scène new-yorkaise off-Broadway en 2003 dans « None of the Above ». Elle a partagé ensuite la vedette de « Blackbird » de David Harrower avec Jeff Daniels et a joué dans « On the Mountain » de Christopher Shinn, pour laquelle elle a été nommée au Lucille Lortel Award 2005 de la meilleure comédienne.

A son répertoire new-yorkais figure aussi « The Distance From Here » de Neil LaBute, pour laquelle elle partage avec les autres comédiens le Drama Desk Award 2004 de la meilleure interprétation d'ensemble. Elle était dernièrement à l'affiche de la nouvelle pièce de Neil LaBute, « Reasons to be Pretty », mise en scène par Terry Kinney.

## **VICTOR GARBER**

### **Le maire Moscone**

Victor Garber est actuellement l'un des principaux interprètes de la série « Eli Stone », qui en est à sa deuxième saison de diffusion.

Il fait ses débuts de comédien à 10 ans, dans des pièces pour enfants au Grand Théâtre de sa ville natale, London, dans l'Ontario, au Canada. A 16 ans, il part pour Toronto et rejoint le groupe de chanteurs The Sugar Shoppe, qui participe alors aux émissions télé d'Ed Sullivan et de Johnny Carson.

Il tient l'un de ses tout premiers rôles à la télévision sous la direction de George Bloomfield dans le téléfilm « Paradise Lost ». Peu après, il décroche le rôle principal de la production à Toronto de la comédie musicale « Godspell », un rôle qu'il reprendra dans la version cinéma réalisée par David Greene en 1978. Parmi ses téléfilms majeurs figurent les films musicaux « Annie » de Rob Marshall, « La légende de Cendrillon » de Robert Iscove, et « Meredith Wilson's The Music Man », réalisé par Jeff Bleckner. Il a très récemment partagé avec Mira Sorvino la vedette de la mini-série « The Last Templar », réalisée par Paolo Barzman.

Au cinéma, on a pu voir Victor Garber dans le film de James Cameron TITANIC. Il a joué également dans LA REVANCHE D'UNE BLONDE de Robert Luketic, LE CLUB DES EX de Hugh Wilson, EXOTICA d'Atom Egoyan et NUITS BLANCHES A SEATTLE de Nora Ephron.

## **DENIS O'HARE**

### **John Briggs**

Denis O'Hare a joué récemment face à George Clooney dans MICHAEL CLAYTON de Tony Gilroy. Il tournera à nouveau sous la direction de Gilroy dans DUPLICITY.

Après quelques rôles mineurs dans des séries et des téléfilms, Denis O'Hare joue dans ACCORDS ET DESACCORDS de Woody Allen, THE ANNIVERSARY PARTY d'Alan Cumming et Jennifer Jason Leigh, 21 GRAMMES d'Alejandro González Iñárritu, GARDEN STATE de Zach Braff, HEIGHTS de Chris Terrio, STEPHANIE DALEY de Hilary Brougher.

A sa filmographie figurent également HALF NELSON de Ryan Fleck, face à Ryan Gosling, ROCKET SCIENCE de Jeffrey Blitz, UN CŒUR INVAINCU de Michael Winterbottom, THE BABYSITTERS de David Ross.

Ses films les plus récents comptent LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON de Mike Nichols, BABY MAMA de Michael McCullers, L'ÉCHANGE de Clint Eastwood et EN QUARANTAINE de John Erick Dowdle.

## **JOSEPH CROSS**

**Dick Pabich**

Joseph Cross a joué récemment dans COURIR AVEC DES CISEAUX de Ryan Murphy et MEMOIRES DE NOS PERES de Clint Eastwood, où il incarnait le soldat Franklin Sousley. On le retrouvera dans le film indépendant FALLING UP de David M. Rosenthal, avec Sarah Roemer. .

Parmi ses autres films figurent INTRAÇABLE de Gregory Hoblit, avec Diane Lane, et STRANGERS WITH CANDY de Paul Dinello. Il a été précédemment l'interprète de WIDE AWAKE de M. Night Shyamalan, L'ENJEU de Barbet Schroeder, et JACK FROST de Troy Miller, avec Kelly Preston et Michael Keaton.

## **STEPHEN SPINELLA**

**Rick Stokes**

Stephen Spinella a remporté des Tony Awards et des Drama Desk Awards pour les productions originales à Broadway des pièces « Angels in America » de Tony Kushner, mises en scène par George C. Wolfe.

Au cinéma, on l'a vu dans PROGRAMMÉ POUR TUER de Brett Leonard, LOVE ! VALOUR ! COMPASSION ! de Joe Mantello, LE CHACAL de Michael Caton-Jones, VORACE d'Antonia Bird, BROADWAY 39e RUE de Tim Robbins, le film culte de Blair Hayes BUBBLE BOY, avec Jake Gyllenhaal, CONNIE AND CARLA de Michael Lembeck, et plus récemment AND THEN CAME LOVE de Richard Schenkman.

**LUCAS GRABEEL****Danny Nicoletta**

Lucas Grabeel est célèbre dans le monde entier pour être Ryan Evans, personnage du phénomène High School Musical. Il a joué en effet dans les deux téléfilms « High School Musical » en 2006 et 2007, et en 2008 dans le long métrage cinéma HIGH SCHOOL MUSICAL 3 : NOS ANNEES LYCEE.

Il sera bientôt sur les écrans dans LOCK AND ROLL FOREVER de Chris Grismer, dans ALICE UPSIDE DOWN réalisé par Sandy Tung. On le verra aussi dans COLLEGE ROAD TRIP de Roger Kumble et THE ADVENTURES OF FOOD BOY de Dane Cannon.

**BRANDON BOYCE****Jim Rivaldo**

Brandon Boyce est avant tout un scénariste réputé à qui l'on doit les scénarios , RENCONTRE A WICKER PARK de Paul McGuigan, avec Josh Hartnett et Rose Byrne, UN ELEVE DOUE de Bryan Singer en 1998, mais aussi ACES, GREEN AND BLACK d'après le roman « Killing Floor », et SERPENTINE.

HARVEY MILK marque le retour à l'écran de Brandon Boyce après dix ans consacrés à l'écriture. Acteur dès l'âge de 10 ans, il a joué dans plus d'une dizaine de pièces, et plusieurs émissions de télévision et films, dont PUBLIC ACCESS de Bryan Singer, Grand Prix du Jury au Festival de Sundance 1993.

**JAMES FRANCO****Scott Smith**

James Franco partageait très récemment avec Seth Rogen la vedette de DELIRE EXPRESS, comédie de David Gordon Green produite par Judd Apatow. Il retrouvait Judd Apatow et Seth Rogen après avoir travaillé avec eux sur la série à succès « Freaks and Geeks ». On le retrouvera dans NIGHTS IN RODANTHE de George C. Wolfe, avec Diane Lane et Richard Gere.

Il était précédemment sur les écrans dans SPIDER-MAN 3, où il interprétait Harry Osborn, après l'avoir fait dans SPIDER-MAN et SPIDER-MAN 2, déjà réalisés par Sam Raimi.

Il a joué également dans THE DEAD GIRL de Karen Moncrieff, FLYBOYS de Tony Bill, AN AMERICAN CRIME de Tommy O'Haver, avec Catherine Keener et Ellen Page, DANS LA VALLEE D'ELAH, écrit et réalisé par Paul Haggis, et dans la comédie noire CAMILLE de Gregory Mackenzie, avec Sienna Miller.

Il était précédemment l'interprète de TRISTAN & YSEULT de Kevin Reynolds, et d'ANNAPOLIS de Justin Lin. Il a joué dans COMPANY de Robert Altman, avec Neve Campbell, THE GREAT RAID de John Dahl, avec Benjamin Bratt, et SONNY, première réalisation de Nicolas Cage.

A sa filmographie figurent aussi CITY BY THE SEA de Michael Caton-Jones, avec Robert De Niro, et le film indépendant de Scott Kalvert produit par Martin Scorsese, DEUCES WILD. Il a précédemment été l'interprète de DANGEREUSE SEDUCTION de David Raynr et a partagé avec Drew Barrymore la vedette de COLLÈGE ATTITUDE de Raja Gosnell.

James Franco a obtenu le Golden Globe du meilleur acteur pour son interprétation du rôle-titre du téléfilm « James Dean » réalisé par Mark Rydell et a également été cité à l'Emmy Award et au Screen Actors Guild Award.

Il a écrit, mis en scène et interprété plusieurs pièces dont FOOL'S GOLD et THE APE, qu'il a toutes les deux adaptées au cinéma, et GOOD TIME MAX, présentée au Festival du Film de Tribeca.

# **DERRIERE LA CAMERA**

## **GUS VAN SANT**

### **Réalisateur**

Né à Louisville, dans le Kentucky, en 1952, passionné de peinture depuis l'enfance, Gus Van Sant obtient sa licence de la Rhode Island School of Design en 1970. Après avoir voyagé plusieurs années en Europe, il s'installe en 1976 à Los Angeles, où il s'intéresse aux marginaux, qui deviendront le sujet de plusieurs de ses premiers films.

Quelque temps plus tard, il commence à travailler avec le réalisateur Ken Shapiro et sur des publicités, tout en tournant de nombreux courts métrages primés, notamment « The Discipline of D.E. », adapté de la nouvelle de William S. Burroughs, présenté au Festival de New York.

C'est en 1985 qu'il réalise et produit son premier long métrage, MALA NOCHE, une histoire d'amour homosexuelle en 16 mm et noir et blanc, couronnée par le Los Angeles Film Critics Award du meilleur film indépendant et expérimental en 1987.

Il signe ensuite DRUGSTORE COWBOY qui dépeint la dérive d'une bande de drogués. Interprété par Matt Dillon et Kelly Lynch, le film remporte les National Society of Film Critics Awards du meilleur film, du meilleur scénario et du meilleur réalisateur, et l'Independent Spirit Award 1990 du meilleur scénario.

Avec MY OWN PRIVATE IDAHO, Van Sant réalise un film plus onirique dans lequel il dirige River Phoenix et Keanu Reeves dans le rôle de deux prostitués. Le film obtient les Independent Spirit Awards du meilleur scénario, du meilleur acteur et de la meilleure musique, et le Prix de la critique du meilleur acteur au Festival de Venise. A travers ces deux films, il s'impose comme l'un des cinéastes indépendants les plus originaux et prometteurs de sa génération.

Après EVEN COWGIRLS GET THE BLUES, adapté du roman de Tom Robbins avec Uma Thurman, Lorraine Bracco, Rain Phoenix et John Hurt, Gus Van Sant signe en 1995 PRÊTE A TOUT, avec Nicole Kidman face à Casey Affleck et Joaquin Phoenix. Cette comédie noire vaut le Golden Globe de la meilleure actrice 1996 à Nicole Kidman et est présentée aux Festivals de Cannes et de Toronto.

1997 est l'année de la consécration pour Van Sant, nommé à l'Oscar

du meilleur réalisateur pour WILL HUNTING. Le film est nommé à huit Oscars dont celui du meilleur film, et en obtient deux : celui du meilleur second rôle pour Robin Williams et celui du meilleur scénario original pour les deux jeunes scénaristes Matt Damon et Ben Affleck.

Se tournant vers un cinéma plus expérimental, Van Sant signe alors un remake plan pour plan de PSYCHOSE en hommage au célèbre classique d'Alfred Hitchcock de 1960.

C'est à nouveau la rencontre de deux générations que traite le réalisateur en 2000 avec A LA RENCONTRE DE FORRESTER, dans lequel il dirige Sean Connery, F. Murray Abraham, Anna Paquin et Busta Rhymes.

Il réalise ensuite une série de réflexions sur l'adolescence et revient au cinéma indépendant avec GERRY en 2002, qu'il coécrit avec les acteurs, Matt Damon et Casey Affleck. Cette expérience lui inspire ELEPHANT, évocation de la tuerie du lycée de Columbine tournée avec des acteurs novices. Le film obtient la Palme d'or et le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 2003. Suit LAST DAYS en 2005, avec Michael Pitt et Lukas Haas, sur le suicide de Kurt Cobain.

Gus Van Sant fait à nouveau tourner des acteurs débutants dans PARANOID PARK, un regard mélancolique sur le monde des skaters de Portland qu'il adapte du roman de Blake Nelson.

Tout au long de sa carrière, Gus Van Sant n'a jamais cessé de faire des courts métrages. En 1996, il a filmé Allen Ginsberg lisant son propre poème, « Ballad of the Skeletons », sur la musique de Paul McCartney et Philip Glass, présenté à Sundance. Parmi ses autres courts figurent « Five Ways to Kill Yourself », « Thanksgiving Prayer », sur lequel il collabore à nouveau avec William S. Burroughs, « Le Marais » dans le cadre de la collection « Paris, je t'aime », et « Mansion on the Hill », dans le cadre du « Project 8 » financé par les Nations Unies pour éveiller la conscience publique sur les problèmes essentiels du monde actuel.

Musicien émérite, Gus Van Sant a réalisé des clips pour David Bowie, Elton John, Tracy Chapman, Red Hot Chili Peppers et Hanson – « Weird » a été l'un des plus diffusés sur MTV en 1998.

**DUSTIN LANCE BLACK****Scénariste et producteur exécutif**

Il débute comme directeur artistique avant de passer à la réalisation de documentaires, de films publicitaires et de clips vidéo. Le succès de ses longs métrages documentaires « On the Bus » et « My Life With Count Dracula », primé aux Saturn Awards, l'a conduit à produire et réaliser pendant deux ans la série de télé-réalité de la BBC « Faking It ».

En 2004, il commence à travailler comme scénariste et producteur sur la série nommée « Big Love ». Il y collabore durant trois saisons.

Parmi ses autres scénarios figurent ceux de PEDRO de Nick Oceano, un portrait de la star de télé-réalité et activiste Pedro Zamora, présenté au Festival de Toronto 2008, A LIFE LIKE MINE, qui sera réalisé par Paris Barclay, et de l'adaptation au cinéma du livre de Tom Wolfe « The Electric Kool-Aid Acid Test ».

Il s'apprête à réaliser son premier long métrage, WHAT'S WRONG WITH VIRGINIA, avec Jennifer Connelly.

**DAN JINKS et BRUCE COHEN****Producteurs**

Bruce Cohen et Dan Jinks ont remporté l'Oscar du meilleur film en 2000 pour AMERICAN BEAUTY de Sam Mendes. Le film, première production de Jinks/Cohen, a obtenu en tout quatre statuettes – meilleur réalisateur pour Sam Mendes, meilleur acteur pour Kevin Spacey, meilleur scénario original pour Alan Ball et meilleure photo pour Conrad L. Hall.

La deuxième production Jinks/Cohen a été BYE-BYE LOVE de Peyton Reed, avec Renée Zellweger et Ewan McGregor. La société a produit ensuite BIG FISH de Tim Burton.

Dan Jinks et Bruce Cohen ont ensuite produit MEMOIRE EFFACEE de Joseph Ruben, avec Julianne Moore puis THE NINES de John August, avec Ryan Reynolds et Hope Davis.

**MICHAEL LONDON****Producteur exécutif**

Michael London est le principal actionnaire et le fondateur de Groundswell Productions, une société de financement pour le cinéma indépendant qui cherche à créer des films originaux destinés à un large public en faisant équipe avec de jeunes talents comme avec des cinéastes chevronnés.

Depuis sa création en février 2006, Groundswell a produit THE VISITOR, écrit et réalisé par Tom McCarthy, avec Richard Jenkins et Hiam Abbass, SMART PEOPLE de Noam Murro, avec Dennis Quaid, Thomas Haden Church, Ellen Page et Sarah Jessica Parker. Groundswell a produit aussi THE MYSTERIES OF PITTSBURGH, l'adaptation par Rawson Marshall Thurber du premier roman de Michael Chabon, avec Sienna Miller, Peter Sarsgaard et Jon Foster.

Plus récemment, la société a produit APPALOOSA de et avec Ed Harris, avec aussi Viggo Mortensen, Renée Zellweger et Jeremy Irons, THE MARC PEASE EXPERIENCE de Todd Louiso, avec Jason Schwartzman, Ben Stiller et Anna Kendrick, ALL GOOD THINGS d'Andrew Jarecki, avec Ryang Gosling, Kirsten Dunst, Jeffrey Dean Morgan et Frank Langella. La société cofinance le film de Steven Soderbergh THE INFORMANT, avec Matt Damon.

Michael London a produit deux des plus grands succès de l'année 2003 : THIRTEEN de Catherine Hardwicke et THE HOUSE OF SAND AND FOG. THIRTEEN a remporté le Prix de la mise en scène du Festival de Sundance et a valu à Holly Hunter une nomination à l'Oscar et au Golden Globe.

THE HOUSE OF SAND AND FOG, écrit et réalisé par Vadim Perelman a remporté le National Board of Review Award du meilleur jeune réalisateur, trois citations à l'Oscar, notamment pour Ben Kingsley et Shohreh Aghdashloo, et une au Golden Globe pour Kingsley.

Michael London a produit également 40 JOURS ET 40 NUITS de Michael Lehmann, avec Josh Hartnett et LE GOUROU ET LES FEMMES de Daisy Von Scherler Mayer.

**HARRIS SAVIDES, A.S.C.****Directeur de la photographie**

HARVEY MILK marque la cinquième collaboration de Harris Savides avec le réalisateur Gus Van Sant. Ils ont précédemment travaillé sur GERRY et ELEPHANT, pour lesquels Harris Savides a obtenu le New York Film Critics Circle Award 2003 de la meilleure photo. Il a été cité à l'Independent Spirit Award de la meilleure photo pour ELEPHANT, lauréat de la Palme d'Or du Festival de Cannes 2003. Il a également été nommé à l'Independent Spirit Award l'année précédente, en 2002, pour GERRY, avec Matt Damon et Casey Affleck. Toujours pour Gus Van Sant, Harris Savides a signé la photo de A LA RENCONTRE DE FORRESTER, avec Sean Connery, et de LAST DAYS, pour laquelle il a à nouveau été nommé à l'Independent Spirit Award.

Parmi les films les plus récents qu'il a éclairés figurent ZODIAC de David Fincher, AMERICAN GANGSTER de Ridley Scott, MARGOT AT THE WEDDING de Noah Baumbach, le court métrage de Martin Scorsese en hommage à Alfred Hitchcock « The Key to Reserva », et le prochain film de Woody Allen, WHATEVER WORKS, qui sortira en 2009.

Harris Savides a également été le directeur de la photo de BIRTH de Jonathan Glazer, avec Nicole Kidman et Lauren Bacall, THE YARDS de James Gray, avec Mark Wahlberg et Joaquin Phoenix, THE GAME de David Fincher et ILLUMINATA de John Turturro.

Né à New York, il est diplômé de la School of Visual Arts, où il a étudié le cinéma et la photo. Il a débuté dans la photo de mode. Devenu ensuite un directeur de la photo réputé dans le vidéoclip et la publicité, il a travaillé avec les plus grands réalisateurs vidéo : David Fincher, Jean-Baptiste Mondino, Ridley Scott, Mark Romanek, Peter Care et Bruce Weber.

Il a remporté trois MTV Music Video Awards de la meilleure photo, en 1993 pour « Rain » de Madonna, en 1994 pour « Everybody Hurts » de R.E.M., et en 1998 pour « Criminal » de Fiona Apple. Il a par ailleurs fait équipe avec David Fincher sur des publicités pour Nike et AT&T. Il a éclairé le court métrage « Hire : The Follow » réalisé par Wong Kar Wai pour la campagne BMW, avec pour interprète Clive Owen.

## **BILL GROOM** Chef décorateur

Bill Groom a été chef décorateur de THE PLEDGE, avec Jack Nicholson et Robin Wright Penn, et directeur artistique sur INDIAN RUNNER, avec Dennis Hopper et Charles Bronson, tous deux réalisés par la star de HARVEY MILK, Sean Penn.

Il entame sa carrière à New York comme directeur artistique sur des films comme THE PICK-UP ARTIST de James Toback, COOKIE de Susan Seidelman et L'EVEIL de Penny Marshall. Il retrouvera Penny Marshall par la suite, comme chef décorateur cette fois, sur UNE EQUIPE HORS DU COMMUN, LA FEMME DU PASTEUR et ECARTS DE CONDUITE.

Bill Groom a créé les décors de quatre films de Joseph Ruben : LE BON FILS, MONEY TRAIN, LOIN DU PARADIS et MEMOIRE EFFACEE.

Il a également été le chef décorateur de MILLIARDAIRE MALGRE LUI d'Andrew Bergman, JOYEUX NOËL de Nora Ephron, THE WHITE RIVER KID de Arne Glimcher, SEPT JOURS ET UNE VIE de Stephen Herek, GAME 6 de Michael Hoffman, et dernièrement, DANGEREUSE SEDUCTION de James Foley, avec Halle Berry et Bruce Willis.

## **ELLIOT GRAHAM** Chef monteur

Elliot Graham a collaboré à trois reprises avec le réalisateur Bryan Singer, sur le pilote de la série médicale lauréate d'un Emmy Award, « Dr House », puis sur X-MEN 2 et SUPERMAN RETURNS.

Il a monté par ailleurs des films comme LAS VEGAS 21 de Robert Luketic, avec Laurence Fishburne et Kavin Spacey, UN PARCOURS DE LEGENDE de Bill Paxton, avec Shia LaBeouf, THE LAST MINUTE de Stephen Norrington, et plusieurs clips pour des artistes tels que Michael Jackson ou Britney Spears.

Elliot Graham est diplômé en cinéma et en histoire de la Tisch School of Arts de la New York University.

## **DANNY GLICKER**

### **Chef costumier**

On doit à Danny Glicker les costumes de TRANSAMERICA de Duncan Tucker, avec Felicity Huffman, pour lesquels il a reçu l'Excellence in Costume Design for Contemporary Film Award décerné par la Costume Designers Guild. Il a récemment travaillé avec le scénariste et réalisateur Alan Ball, sur TOWELHEAD, avec Aaron Eckhart et Toni Collette, et sur le pilote de la série « True Blood ».

Danny Glicker a été le costumier de films comme THE DYING GAUL de Craig Lucas, PRETTY PERSUASION de Marcos Siega, THANK YOU FOR SMOKING de Jason Reitman, LA COLLINE A DES YEUX d'Alexandre Aja, WE ARE MARSHALL de McG.

## **DANNY ELFMAN**

### **Compositeur**

Danny Elfman est l'un des compositeurs les plus originaux du cinéma contemporain. Il est aussi bien connu pour avoir écrit la musique de la célèbre série animée « Les Simpson » et celle de « Desperate Housewives », pour laquelle il a reçu un Emmy Award.

Il a été nommé à huit reprises aux Grammy Awards. Il a été cité à l'Oscar de la meilleure musique pour BIG FISH de Tim Burton, MEN IN BLACK de Barry Sonnenfeld et WILL HUNTING de Gus Van Sant.

Sa première musique pour un film, PEE-WEE BIG ADVENTURE en 1985, marquait le début de sa collaboration longue et fructueuse avec Tim Burton, qui a donné naissance à des films comme BEETLEJUICE, BATMAN, EDWARD AUX MAINS D'ARGENT, BATMAN LE DÉFI, MARS ATTACKS ! En 1993, il a collaboré avec Burton et écrit les paroles et composé la musique de dix chansons de L'ÉTRANGE NOËL DE M. JACK. Il a retrouvé depuis Tim Burton pour SLEEPY HOLLOW, LA LEGENDE DU CAVALIER SANS TÊTE ; LA PLANÈTE DES SINGES, BIG FISH, CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE et LES NOCES FUNÈBRES.

A la fin des années 90, Danny Elfman a composé les musiques de films aussi divers que l'adaptation du livre pour enfants BLACK BEAUTY de Caroline Thompson, DOLORES CLAIBORNE de Taylor Hackford, MESURE

D'URGENCE de Michael Apted, MISSION IMPOSSIBLE de Brian De Palma, PRÊTE À TOUT de Gus Van Sant. Il a adapté la célèbre musique de Bernard Herrmann pour le remake de PSYCHO. Il a depuis signé les partitions de PREJUDICE de Steven Zaillian, MA MERE, MOI ET MA MERE de Wayne Wang, FAMILY MAN de Brett Ratner, MEN IN BLACK II de Barry Sonnenfeld.

Il a composé la musique de plusieurs films de Sam Raimi : les trois SPIDER-MAN, UN PLAN SIMPLE, DARKMAN.

Il a depuis écrit et produit la musique de la comédie musicale oscarisée CHICAGO de Rob Marshall, de DRAGON ROUGE de Brett Ratner, HULK de Ang Lee, WANTED : CHOISIS TON DESTIN de Timur Bekmambetov et de HELLBOY 2, LES LEGIONS D'OR MAUDITES de Guillermo del Toro.

## **STEVEN E. ANDERSON**

### **Chef maquilleur**

Steven E. Anderson s'est formé à l'art du maquillage de théâtre et de cinéma à la San Francisco State University et a fait son apprentissage au San Francisco Opera.

Il a par la suite travaillé sur des films comme ROCK de Michael Bay, CLASS ACTION de Michael Apted, et NEUF MOIS AUSSI de Chris Columbus. Il a travaillé également pendant plusieurs années au studio d'effets visuels Industrial Light & Magic, contribuant à des films comme QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? de Robert Zemeckis, INDIANA JONES ET LA DERNIERE CROISADE de Steven Spielberg, WILLOW de Ron Howard, et TERMINATOR 2, LE JUGEMENT DERNIER de James Cameron.

Il a dernièrement créé les maquillages de PIRATES DES CARAIBES : JUSQU'AU BOUT DU MONDE de Gore Verbinski et JARHEAD, LA FIN DE L'INNOCENCE de Sam Mendes.

# FICHE ARTISTIQUE

Harvey Milk	Sean Penn
Cleve Jones	Emile Hirsch
Dan White	Josh Brolin
Jack Lira	Diego Luna
Scott Smith	James Franco
Anne Kronenberg	Alison Pill
Le maire Moscone	Victor Garber
John Briggs	Denis O'Hare
Dick Pabich	Joseph Cross
Rick Stokes	Stephen Spinella
Danny Nicoletta	Lucas Grabeel
Jim Rivaldo	Brandon Boyce
David Goodstein	Zvi Howard Rosenman
Michael Wong	Kelvin Yu
Art Agnos	Jeff Koons
Dennis Peron	Ted Jan Roberts
Denton Smith	Robert Boyd Holbrook
Dans son propre rôle	Frank Robinson
Dans son propre rôle	Allan Baird
Dans son propre rôle	Tom Ammiano
Thelma	Carol Ruth Silver
Mary Ann White	Hope Goblirsch
McConnelly	Steven Wiig
Dianne Feinstein	Ashlee Temple
Carol Ruth Silver	Wendy King
Gordon Lau	Kelvin Han Yee
Phil Burton	Robert Chimento
Lily	Ginabel Machado
L'adolescent	Daniel Landroche
Le garçon au tract	Trace Webb
L'animatrice de l'émission du matin	Velina Brown
Le reporter Channel 5	Mary Dilts
L'ingénieur mairie	Roman Alcides
Le policier émeutes	Richard Gross
Le chauffeur de Briggs	Borzin Mottaghian

# FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	Gus Van Sant
Scénariste	Dustin Lance Black
Producteurs	Dan Jinks et Bruce Cohen
Producteurs exécutifs	Michael London Dustin Lance Black Bruna Papandrea Barbara A. Hall William Horberg
Directeur de la photographie	Harris Savides, A.S.C.
Chef décorateur	Bill Groom
Chef monteur	Elliot Graham
Chef costumier	Danny Glicker
Compositeur	Danny Elfman
Distribution des rôles	Francine Maisler, C.S.A.
Administratrice de production	Barbara A. Hall
Consultant historique	Cleve Jones
Recherches archives filmées	Kenn Rabin
Directeur artistique	Charley Beal
Décorateur	Chad Owens
Ensemblière	Barbara Munch, S.D.S.A.
Ingénieur du son	Neil Riha
Supervision du script	Carol De Pasquale Lyn M. Norton

# LA MUSIQUE

## **“Prélude No. 7 en mi mineur**

**(The Well Tempered Clavier – Book 2 BWV 876)”**

Composé par Jean-Sébastien Bach - Arrangements de Ward Swingle

Interprété par The Swingle Singers

## **“Kalinka (Little Snowfall)”**

Interprété par The Vienna Boys' Choir

## **“Queen Bitch”**

Paroles et musique de David Bowie - Interprété par David Bowie

## **“Ah, quegli occhi! Quale occhio al mondo”**

Extrait de ‘Tosca’ de Giacomo Puccini - Interprété par Maria Callas, Giuseppe Di Stefano et l’Orchestra Del Teatro Alla Scala

## **“Rock the Boat”**

Paroles et musique de Wally Holmes - Interprété par The Hues Corporation

## **“Takin’ My Time”**

Paroles et musique de Robert Hackl et Ken Stange - Interprété par Victoria Hamilton

## **“E lucevan le stelle”**

Extrait de ‘Tosca’ de Giacomo Puccini - Interprété par Giuseppe Di Stefano et l’Orchestra Del Teatro Alla Scala

## **“Hello Hello”**

Paroles et musique de Peter Kraemer et Terry McNeil - Interprété par The Sopwith Camel

## **“Mia gelosa!”**

Extrait de ‘Tosca’ de Giacomo Puccini - Interprété par Maria Callas, Giuseppe Di Stefano et l’Orchestra Del Teatro Alla Scala

## **“Everyday People”**

Paroles et musique de Sylvester Stewart - Interprété par Sly & the Family Stone

## **“Wake Up, San Francisco”**

Paroles et musique de Ken Stange et Robert Hackl - Interprété par Sourcerer

**“Love in C Minor”**

Paroles et musique d’Alec Costandinos et Cerrone - Interprété par Cerrone

**“Till Victory”**

Paroles et musique de Patti Smith et Lenny Kaye - Interprété par Patti Smith Group

**“The Player”**

Paroles et musique d’Alan Felder et Norman Harris - Interprété par First Choice

**“Petite musique de nuit K525”**

Composée par Wolfgang Amadeus Mozart - Arrangements de Ward Swingle

Interprété par The Swingle Singers

**“Happy Birthday To You”**

Paroles et musique de Mildred J. Hill et Patty S. Hill

**“You Make Me Feel (Mighty Real)”**

Paroles et musique de Sylvester James et James Wirrick - Interprété par Sylvester

**“Over the Rainbow”**

Paroles et musique de E.Y. Harburg et Harold Arlen - Interprété par Judy Garland

**“The Washington Post March”**

Paroles et musique de John Philip Sousa

**“Presto, su! Mario! Mario!”**

Composé par Giacomo Puccini - Interprété par The Slovak Radio Symphony Orchestra

**“Walk Through ‘Resonant Landscape’ No. 2”**

Composé et interprété par Frances White

Remerciements particuliers au film oscarisé THE TIMES OF HARVEY MILK pour son énorme contribution à la création de ce film, ainsi qu’à ROB EPSTEIN.

En mémoire de  
Harvey Milk  
1930-1978



89 av. Charles de Gaulle  
92 575 Neuilly sur Seine  
Tél : 01 41 92 66 66